

NORD - PAS-DE-CALAIS



Le Baromètre de la nature 2013



UNE BIODIVERSITÉ à protéger

La diversité des paysages naturels, supports de précieuses richesses biologiques, est réelle en Nord - Pas-de-Calais : des dunes du littoral aux coteaux calcaires en passant par quelques forêts et marais, cette région héberge des espèces animales et végétales rares. Néanmoins l'empreinte des activités humaines y est partout prégnante : urbanisation, forte densité d'infrastructures, agriculture. Alors, comment se porte la nature ? Les actions entreprises pour la protéger sont-elles suffisantes ? Pour la première fois, un bilan complet a été réalisé pour le grand public.

TEXTES : ÉTIENNE HURAUT ET CATHERINE PERRIN,
SOUS LA DIRECTION DE CATHERINE PERRIN - ILLUSTRATIONS : PHILIPPE MOUCHE



**Terre
Sauvage**
Vivre la nature!



l'Europe
s'engage
en
Nord-Pas-de-Calais
avec le FEDER



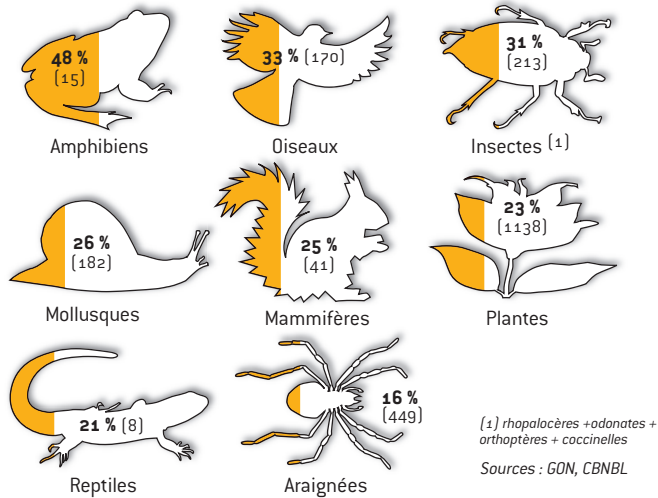
Conservatoire
d'espaces naturels
Nord - Pas-de-Calais



Un réservoir de biodiversité limité

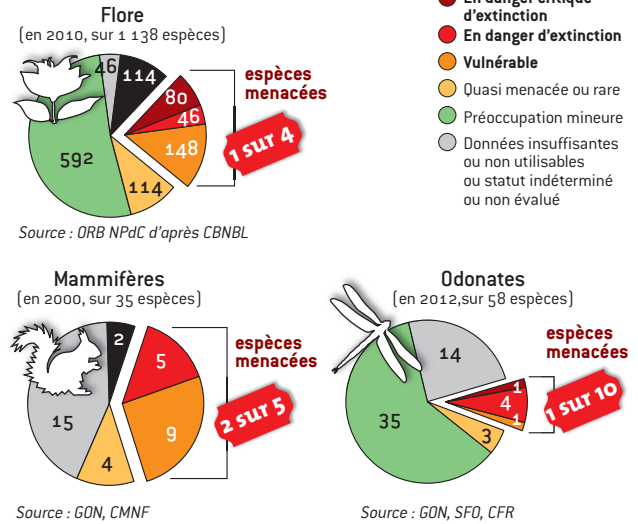
Richesse en espèces terrestres du Nord - Pas-de-Calais

Pourcentages d'espèces et de sous-espèces présentes en Nord - Pas-de-Calais par rapport à la France métropolitaine (entre parenthèses : nombres en Nord - Pas-de-Calais)



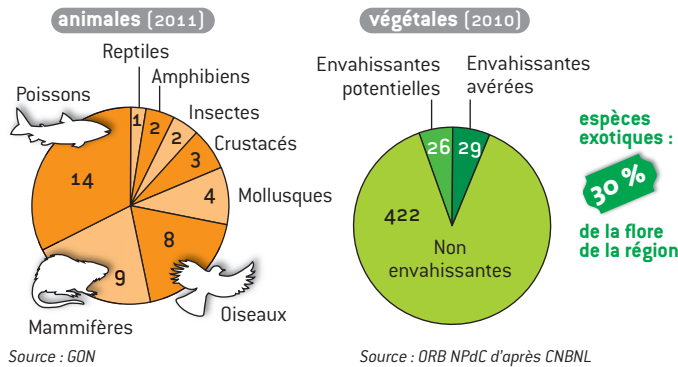
Des espèces plus ou moins menacées

Listes rouges régionales



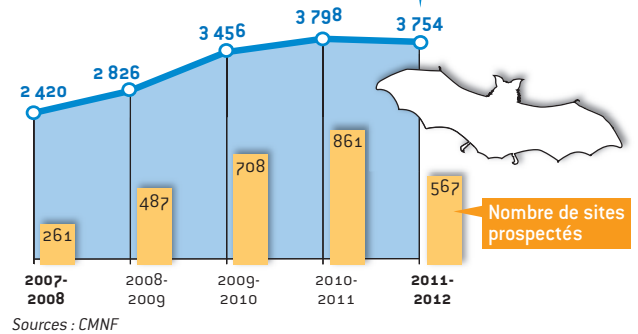
De nouvelles espèces parfois néfastes

Espèces exotiques envahissantes dans la région



Le suivi des chauves-souris

Effectifs totaux de chauves-souris inventoriées sur les sites d'hivernation



BIODIVERSITÉ UNE FAUNE ET UNE FLORE À PROTÉGER

Soyons francs : question biodiversité le Nord - Pas-de-Calais est loin d'être parmi les régions les plus riches de notre pays. On y recense seulement 25 % des espèces de mammifères de France métropolitaine et 21 % des espèces de reptiles, contre 85 % pour les mammifères et 70 % pour les reptiles en Provence - Alpes - Côte d'Azur. « Néanmoins, on trouve des espèces rares, comme le liparis de Loesel, une orchidée en régression partout en Europe, dont la deuxième plus importante population française se trouve ici, et le cap Blanc-Nez abrite la plus grosse colonie française de mouettes tridactyles », souligne Alain Ward, vice-président du GON¹. « Deux des trois sta-

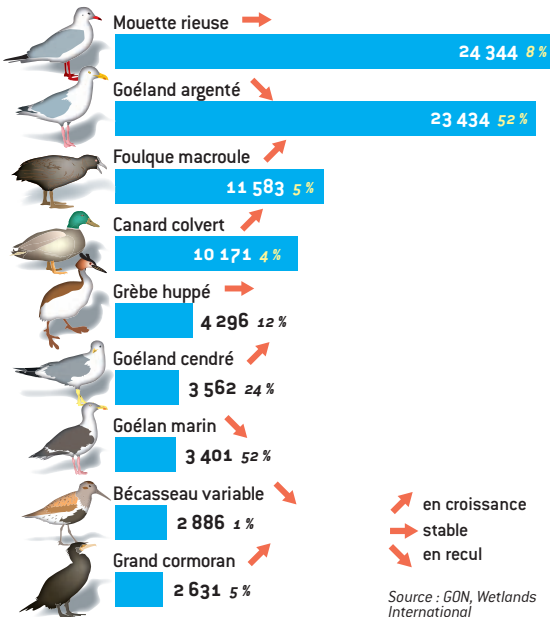
tions françaises de grenouille des champs, en danger critique d'extinction, se trouvent dans la région », renchérit José Godin, président du GON. On pourrait citer aussi le murin des marais, une chauve-souris recensée uniquement dans la région. Ce groupe de mammifères est bien étudié par la CMNF² qui suit notamment les espèces cavernicoles en hibernation. Globalement, on observe une légère hausse des effectifs, plutôt encourageante. Cependant, les spécialistes constatent que si certaines espèces se portent assez bien, comme le grand rhinolophe, d'autres régressent, tel le murin des marais. Les acteurs régionaux de la protection de la nature portent donc

une lourde responsabilité quant à l'avenir de plusieurs espèces animales et végétales. Pour certaines, il est déjà trop tard. En témoignent les listes rouges : 114 espèces de plantes ont disparu au niveau régional depuis un siècle. Et la faune est également touchée. « Le grand sylvain, papillon autrefois abondant dans les forêts de l'Avesnois, a disparu suite notamment à la raréfaction du peuplier tremble, sur lequel les chenilles se développent, en raison d'une gestion forestière privilégiant des essences plus rentables », explique Robin Quévillard, chargé de mission faune au GON. Mais la première cause de perte de biodiversité reste l'artificialisation du territoire : lotissements, routes, parkings

Une étape hivernale pour les oiseaux d'eau migrateurs

Principales espèces d'oiseaux d'eau hivernants

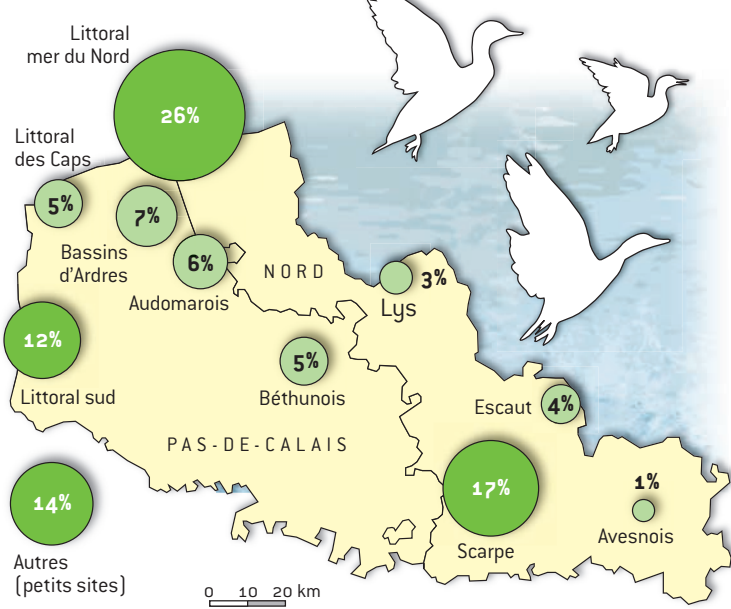
Effectifs moyens annuels dans le Nord - Pas-de-Calais (2001-2013)
en italique : pourcentage par rapport au total de l'espèce hivernant en France



Répartition des oiseaux d'eau hivernants

pourcentages des effectifs régionaux moyens (2001-2011)

Source : programme Wetlands International, GON

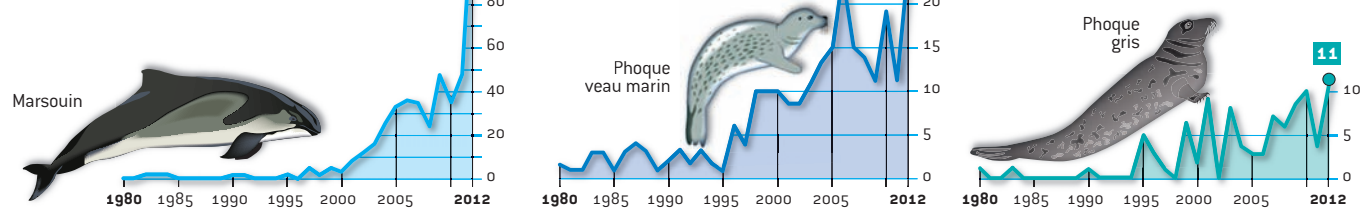


Mammifères marins : des échouages en hausse

Échouages de mammifères marins

Sur le littoral Nord - Pas-de-Calais

Source : RNE



sont construits en lieu et place d'habitats naturels. Si ce phénomène frappe l'ensemble de l'Hexagone, il est particulièrement prononcé en Nord - Pas-de-Calais.

Autre facteur de régression pour la flore et la faune autochtones : les espèces introduites devenues envahissantes, telles le rat musqué et la jussie. « Elles entrent en compétition avec les espèces locales, modifient les habitats et induisent des déséquilibres dans les écosystèmes », argumente José Godin. « Les mesures préventives pour éviter de nouvelles introductions et l'expansion d'espèces envahissantes sont un enjeu majeur car ne rien faire coûte très cher, voire rend impossible l'éradication », enchaîne Jean-Michel Malé, de la DREAL³.

Première région de France à être traversée par les oiseaux migrateurs arrivant du nord, le Nord - Pas-de-Calais joue un rôle important pour leur hivernage. Sur le littoral, on recense

2 % des effectifs nationaux de limicoles (bécassines, courlis...), et sur les zones humides, à l'intérieur des terres, 5 % des effectifs de canards, foulques et hérons. Des refuges précieux quand ces animaux ne sont pas dérangés par la chasse et autres activités de loisir. Protéger ces espaces est donc important, or seuls 12,5 % du territoire des communes littorales sont préservés (trois fois moins que la moyenne nationale), même si le Conservatoire du littoral, soutenu par la région, mène une politique d'acquisition foncière. En particulier, les espaces où la protection de la biodiversité est la plus forte, telles les réserves naturelles, ne représentent que 2,8 % du littoral.

Les phoques sont de retour près des côtes, où leurs effectifs ont augmenté ces dernières années, peut-être du fait d'une bonne ressource alimentaire. Parallèlement, les échouages de ces animaux augmentent aussi. Le phénomène est encore plus marqué pour un autre mammifère

marin : le marsouin. Le Réseau national des échouages révèle un fort pic en 2012 qui pourrait être dépassé en 2013. « Cela peut s'expliquer par une augmentation de la population à un moment de l'année et, s'il y a plus d'animaux en mer, il y a automatiquement plus de morts », analyse Thibaut Bouveroux, chargé de mission scientifique à l'OCEAMM⁴. « Les autopsies révèlent, dans 40 % des cas d'échouages, des infections. La pollution de l'eau par les PCB et les métaux lourds peut, de plus, affaiblir les systèmes immunitaires », poursuit-il. « Mais, dans 40 % d'autres cas, les marsouins, qui présentent un bon état sanitaire, sont morts victimes de captures accidentelles dans les filets de pêche. »

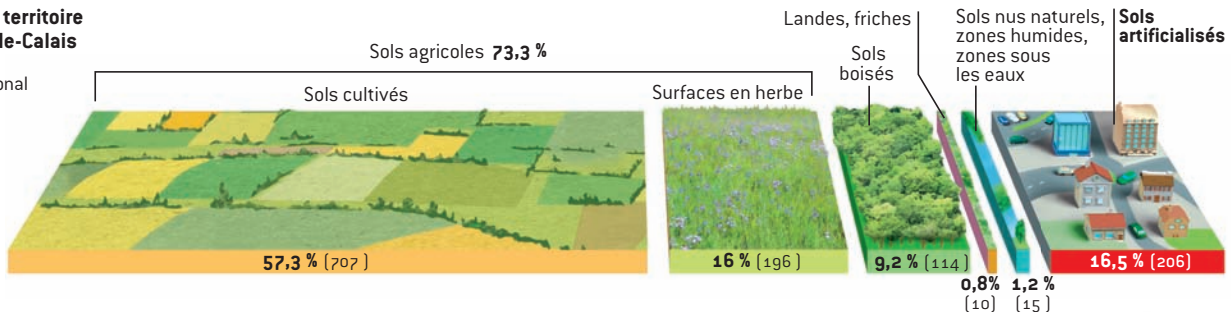
1. Groupe ornithologique et naturaliste Nord-Pas-de-Calais.
2. Coordination mammalogique du Nord de la France.
3. Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement.
4. Observatoire pour la conservation et l'étude des animaux et milieux marins.

Une région très agricole et très artificialisée

Occupation du territoire en Nord - Pas-de-Calais

en pourcentages du territoire régional et en milliers d'hectares, en 2009

Source : SIGALE



Variations 1998/2009 en pourcentages du territoire régional Nord - Pas-de-Calais

Source : SIGALE



La superficie de Tourcoing (1 500 ha) en plus tous les ans

Occupation du territoire France métropolitaine en 2010

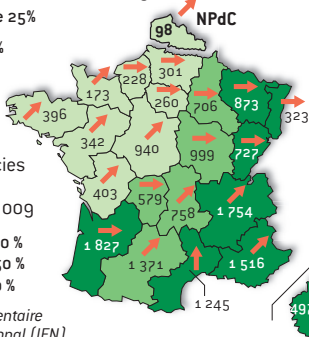
Source : Agreste-Teruti-Lucas



La forêt en expansion

Surfaces forestières et taux de boisement en milliers d'hectares, en 2009

- moins de 25%
- 25 à 35%
- plus de 35%



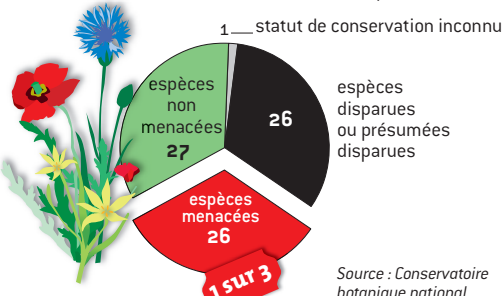
évolution des superficies forestières de 1981 à 2009

- ↑ plus de 50%
- ↑ de 10 à 50%
- de 0 à 10%

Sources : Inventaire forestier national (IFN)

Fleurs des champs en danger

État de conservation des plantes messicoles* en Nord - Pas-de-Calais, en 2013 (nombre d'espèces)

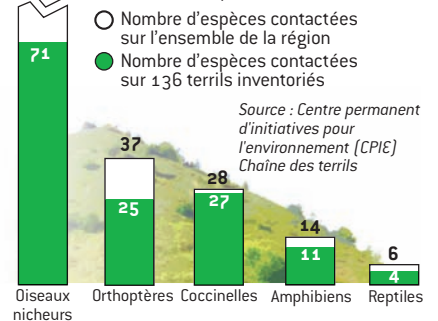


*Fleurs accompagnant les moissons

Source : Conservatoire botanique national de Baillieux

Des terriers pleins de vie

Richesse spécifique des terriers comparée à celle de la région en 2012 (en nombre d'espèces autochtones)



Source : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Chaîne des terriers

TERRITOIRES DES MILIEUX VARIÉS... MAIS FRAGMENTÉS

Le Nord - Pas-de-Calais est l'une des régions métropolitaines où l'empreinte de l'homme sur la nature est la plus marquée. Sa forte densité de population (324 habitants/km²) y est pour beaucoup. Avec pour conséquence un taux d'artificialisation du territoire bien supérieur à la moyenne nationale. Les surfaces utilisables par les espèces se réduisent et celles-ci se retrouvent isolées par des barrières infranchissables.

Béton et bitume rognent aussi les terres agricoles, dont certaines sont propices à la biodiversité, telles que les zones humides cultivées (plaine de Scarpe-Escaut, marais audomarois), les bocages et les prairies (Boulonnais et

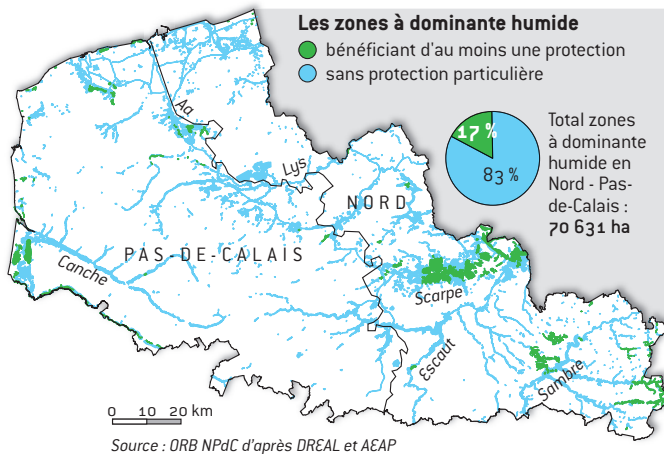
Avesnois) « Les prairies sont aussi en régression à cause de l'abandon progressif de l'élevage – filière en difficulté – au profit de la culture, et à la forte pression foncière », observe Isabelle Dorese, chef du service Eau-Environnement à la DDTM¹ du Nord.

Des coteaux calcaires du Boulonnais sont, quant à eux, progressivement remis en pâturage extensif, favorisant le retour d'une flore et d'une faune riche : orchidées, papillons, libellules et sauterelles. Dominantes dans le paysage, les grandes cultures aux productions variées (pomme de terre, betterave, lin, céréales...) connaissent une exploitation souvent intensive. On y observe une diminution des

plantes messicoles, ces fleurs annuelles accompagnant les moissons, qui n'apprécient guère herbicides et engrais : un tiers de ces espèces a déjà disparu et un autre tiers est menacé de l'être. Ce déclin affecte les insectes pollinisateurs et les oiseaux, qui se nourrissent des graines de ces plantes.

La région est la moins boisée de France, avec une forêt jeune, très morcelée, constituée à 10% de peupleraies et, pour autant, exploitée au même rythme qu'ailleurs. « Malgré tout, ces forêts de feuillus comptent une belle diversité et, à côté de la myriade de bois de moins d'un hectare, de grands massifs sont très intéressants (Desvres ou Boulogne à l'ouest; Saint-Amand

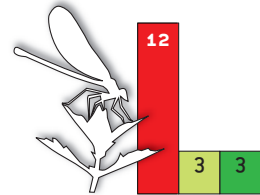
Des zones humides peu protégées où des espèces disparaissent



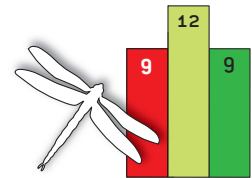
Évolution d'un groupe animal emblématique

(odonates : libellules et demoiselles) entre 1990 et 2010 (nombre d'espèces)

- En déclin
- Stable
- En progression



Espèces spécialistes
(dans un type particulier de ZH)



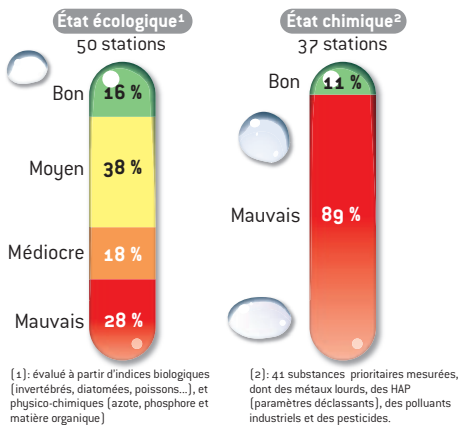
Espèces généralistes
(s'adaptant à tout type de ZH)

Source : Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais / Société française d'odonatologie

Des rivières dégradées

États écologique et chimique des cours d'eau du Nord - Pas-de-Calais en 2011

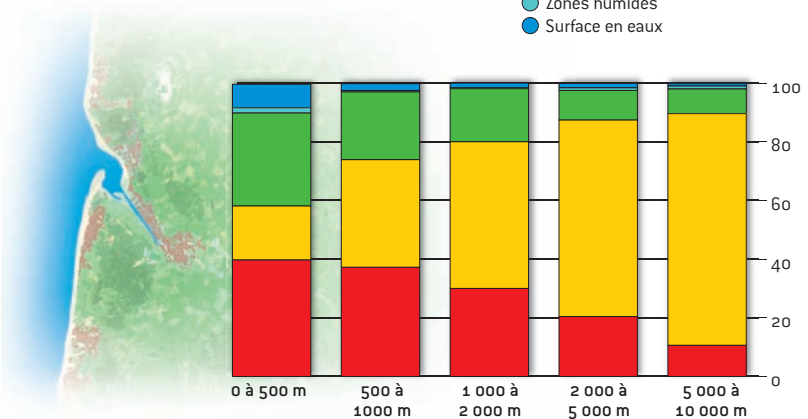
Source : Agence de l'eau Artois-Picardie



Un bord de mer prisé par l'homme

Occupation du sol en Nord - Pas-de-Calais en fonction de la distance à la mer en 2009, en pourcentage des surfaces

- Territoires artificialisés
- Territoires agricoles
- Forêts et milieux semi-naturels
- Zones humides
- Surface en eaux



ou Trélon - Abbé-Val-Joly à l'est) », reconnaît Emmanuel Catteau, phytosociologue au CBNBI². Dans le contexte régional, les clairières, lisières et chemins sont des havres pour des espèces fuyant l'agriculture intensive et les zones artificialisées. Même constat pour les terrils : ces cent cinquante montagnes de résidus miniers, aujourd'hui revégétalisées et exemptes d'intervention humaine, sont des îlots de nature en paysage urbain. « On y trouve encore le tarier pâtre, l'alouette lulu et d'autres espèces des milieux ouverts, devenues rares ailleurs », commente Vincent Cohez du CPIE³ Chaîne des terrils. « Même chose pour le crapaud calamite, qui en a fait son bastion ! » Il faut dire que son habitat d'origine, les dunes – soit les deux tiers du littoral –, a subi deux vagues d'artificialisation en soixante ans (ports puis stations balnéaires) et souffre de la fréquentation humaine.

Les mares formées à partir d'affaissements miniers ou d'anciens bassins de décantation sont aussi une aubaine pour plusieurs espèces inféodées aux zones humides, milieux en forte régression, en quantité comme en qualité. Ce dont témoignent les libellules et les demoiselles. Pour Cédric Vanappelghem, animateur du groupe Odonates au GON⁴, « le déclin de 43 % des espèces de la région, et d'abord des espèces spécialistes, trahit une banalisation des zones humides à force de curage et recalibrage ; et surtout une amplification de l'eutrophisation ». Ce phénomène de prolifération de végétaux, dû à de fortes concentrations en nitrates ou phosphore, d'origines agricole (engrais), urbaine et industrielle, affecte l'état écologique des rivières, surtout dans le Nord, davantage peuplé, industrialisé et couvert de cours d'eau artificialisés (digue, canaux, etc.) que le Pas-de-Calais. La fragmentation des cours d'eau

par des seuils et par des barrages pose un autre problème : celui de la libre circulation des poissons migrateurs.

L'état chimique de l'eau est plus problématique encore, d'après Jean Prygiel, de l'Agence de l'eau Artois-Picardie. Les principaux polluants sont les HAP⁵, des molécules toxiques libérées par la combustion de matières organiques (pétrole, bois...) et contre lesquelles il est difficile de lutter étant donné leurs origines multiples et diffuses. Les suivis révèlent aussi une lourde pollution d'origine minière et industrielle aux PCB et aux métaux (cadmium, chrome...). Même si elle est aujourd'hui mieux maîtrisée, cette pollution est bien réelle dans les sédiments.

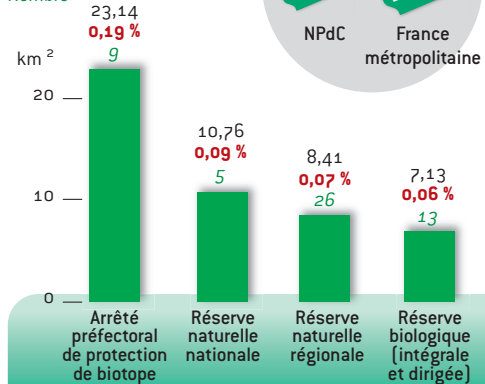
1. Direction départementale des territoires et de la mer.
2. Conservatoire botanique national de Bailleul.
3. Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.
4. Groupe ornithologique et naturaliste Nord-Pas-de-Calais.
5. Hydrocarbures aromatiques polycycliques.

Des territoires peu protégés

Les espaces protégés en Nord - Pas-de-Calais en 2012

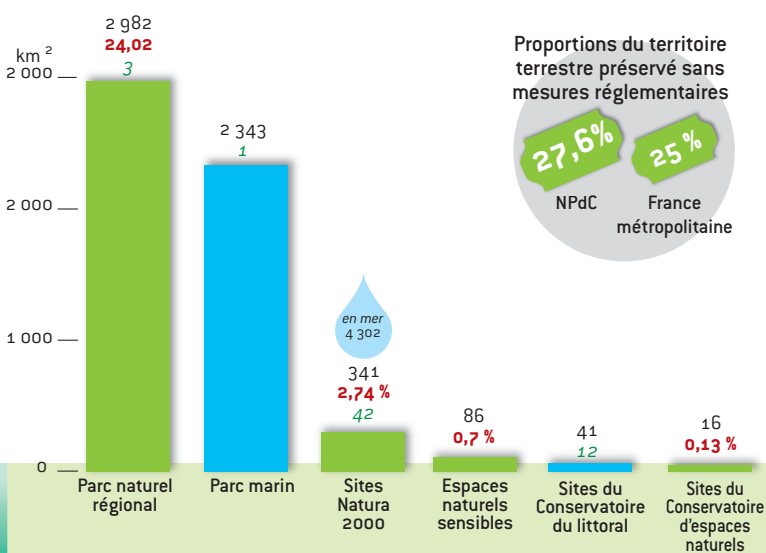
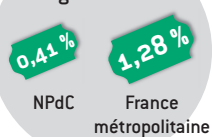
Surfaces en km²
Pourcentage par rapport à la surface totale de la région

Nombre

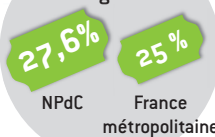


PROTECTIONS RÉGLEMENTAIRES

Proportions du territoire terrestre sous protection réglementaire



Proportions du territoire terrestre préservé sans mesures réglementaires



AUTRES TYPES DE PRÉSERVATION (contractuelles ou foncières)

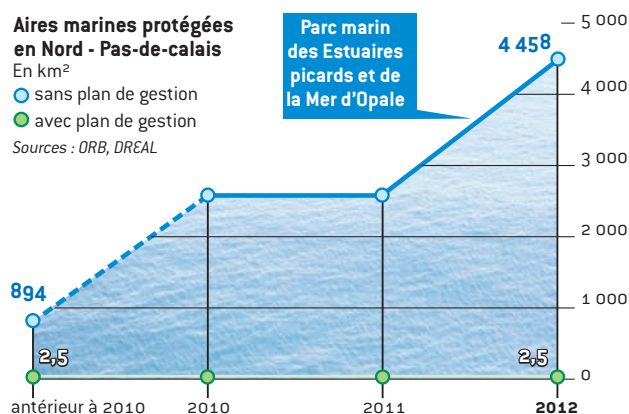
sources : DREAL, ONF, ONCFS, Région, Conservatoire Littoral, AAMP

Aires marines : une gestion à élaborer

Aires marines protégées en Nord - Pas-de-Calais
En km²

● sans plan de gestion
● avec plan de gestion

Sources : ORB, DREAL



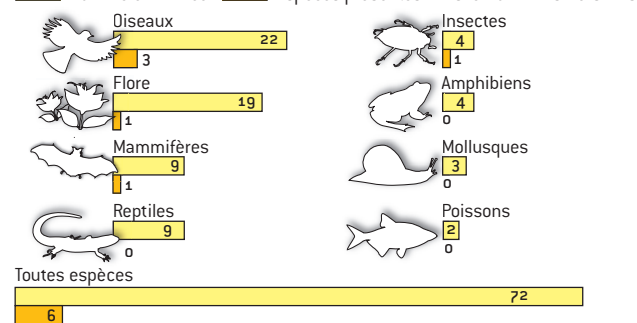
Parc marin des Estuaires picards et de la Mer d'Opale

Quelques actions de conservation

Plans nationaux d'actions pour des espèces menacées*

Situation en 2012 source : ORB, DREAL

■ Nombre en France ■ Espèces présentes dans le Nord - Pas-de-Calais



* Hors plans régionaux du conseil régional

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL LA DYNAMIQUE EST EN MARCHÉ

En France, 1,28 % du territoire est protégé de façon forte – via surtout les parcs nationaux et les réserves naturelles –, contre 0,41 % dans la région Nord - Pas-de-Calais. Milieux littoraux, coteaux calcaires, prairies humides, il y a pourtant à faire. Peut-on rattraper le coup ? En tout cas, c'est l'ambition affichée par les acteurs régionaux. « Avec 26 réserves naturelles régionales, nous sommes en tête au niveau national, et le conseil régional compte en créer dix, voire vingt, dans les quinze années à venir », expose Vincent Santune, directeur du CEN¹. Dans un contexte régional où la pression des activités humaines est forte, divers acteurs se mobilisent de longue date pour pro-

teger les espaces naturels : première acquisition par le Conservatoire du littoral en France, premier parc naturel régional créé (Scarpe-Escaut), politique ambitieuse des départements sur les espaces naturels sensibles.... Créé en 1994, le conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais acquiert des terrains pour les soustraire à l'artificialisation du territoire et mettre en place un modèle agricole plus extensif dans une région très agricole mais pas branchée sur l'agriculture bio. « Le conservatoire travaille avec une quarantaine d'agriculteurs. Ensemble, nous essayons de coupler plusieurs objectifs : restauration de milieux, soutien à l'agriculture, sauvegarde de races locales, tel le mouton boulonnais »,

détaille Vincent Santune. Cependant, on garde en mémoire les difficultés à mettre en place le réseau Natura 2000. « Dans le marais audomarois, classé réserve de biosphère par l'Unesco, une faible part de l'espace est classée en zone Natura 2000, c'est bien dommage ! », regrette Alain Ward, vice-président du GON².

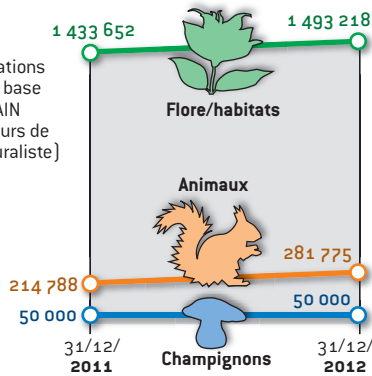
La région a aussi mis en place, il y a quelques années, un schéma régional de trame verte et bleue qui a pour objectif de relier les espaces naturels entre eux. « Mais sur le terrain, on sent encore des résistances. Faire prendre en compte cette trame reste un engagement de tous les jours », insiste Vincent Santune. Le schéma régional de cohérence écologique - Trame verte et bleue,

Connaître pour mieux préserver

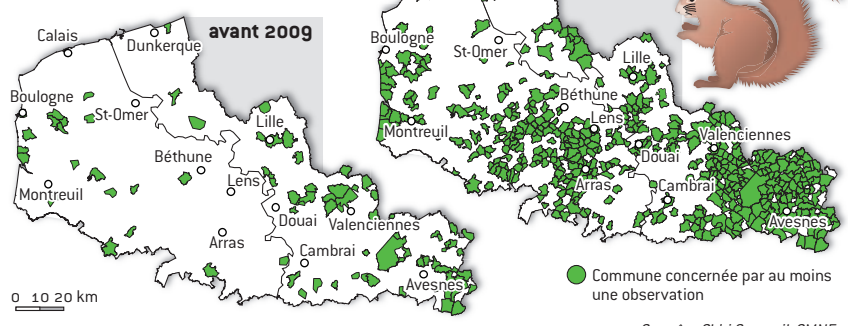
Les données naturalistes

Nombre d'observations intégrées dans la base de données du RAIN (Réseau des acteurs de l'information naturaliste)

Source : DRB NPdC d'après RAIN, 2013

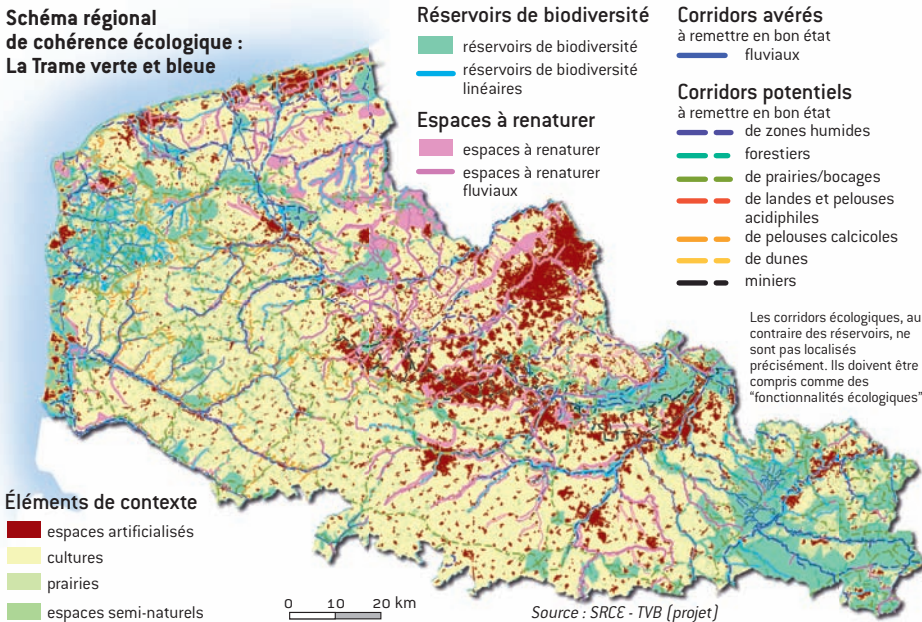


Amélioration de la connaissance de la répartition de l'écureuil roux



Des corridors de biodiversité

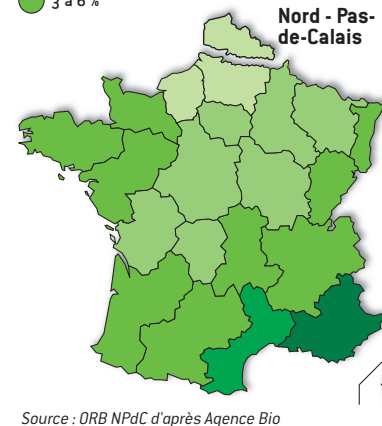
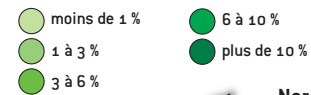
Schéma régional de cohérence écologique : La Trame verte et bleue



Le bio est peu prisé

Les surfaces en agriculture biologique

Pourcentage de la surface agricole utile en agriculture biologique ou en conversion, pour 2011



issu des lois Grenelle, prochainement adopté par l'État et la région, devrait conforter cette démarche. Autre outil pour protéger la biodiversité : les plans nationaux d'actions. Jadis, la pie-grièche grise fréquentait les grandes prairies humides entrecoupées de haies, typiques du bocage de l'Avesnois. Aujourd'hui, elle en a disparu. « Ses proies se sont raréfiées, victimes notamment des traitements antiparasitaires et du retournement des prairies, et elle n'arrive plus à nicher dans les haies taillées trop bas », explique Robin Quevillart, chargé d'étude faune au GON. « L'un des buts du plan national d'action, décliné régionalement, est d'essayer de restaurer l'habitat de cette espèce pour qu'elle puisse se réinstaller ici. »

La région pousse les habitants à s'impliquer dans la protection de la nature via des programmes de sciences participatives. « L'enquête sur l'écureuil roux a suscité un réel engouement », souligne Claire

Blet-Charaudeau, animatrice vigie-nature au CEN. « Il y a eu aussi une forte participation à l'observatoire des papillons de jardins les premières années, puis cela s'est un peu essoufflé. Il faut continuer à animer ces programmes pour avoir des données pérennes. »

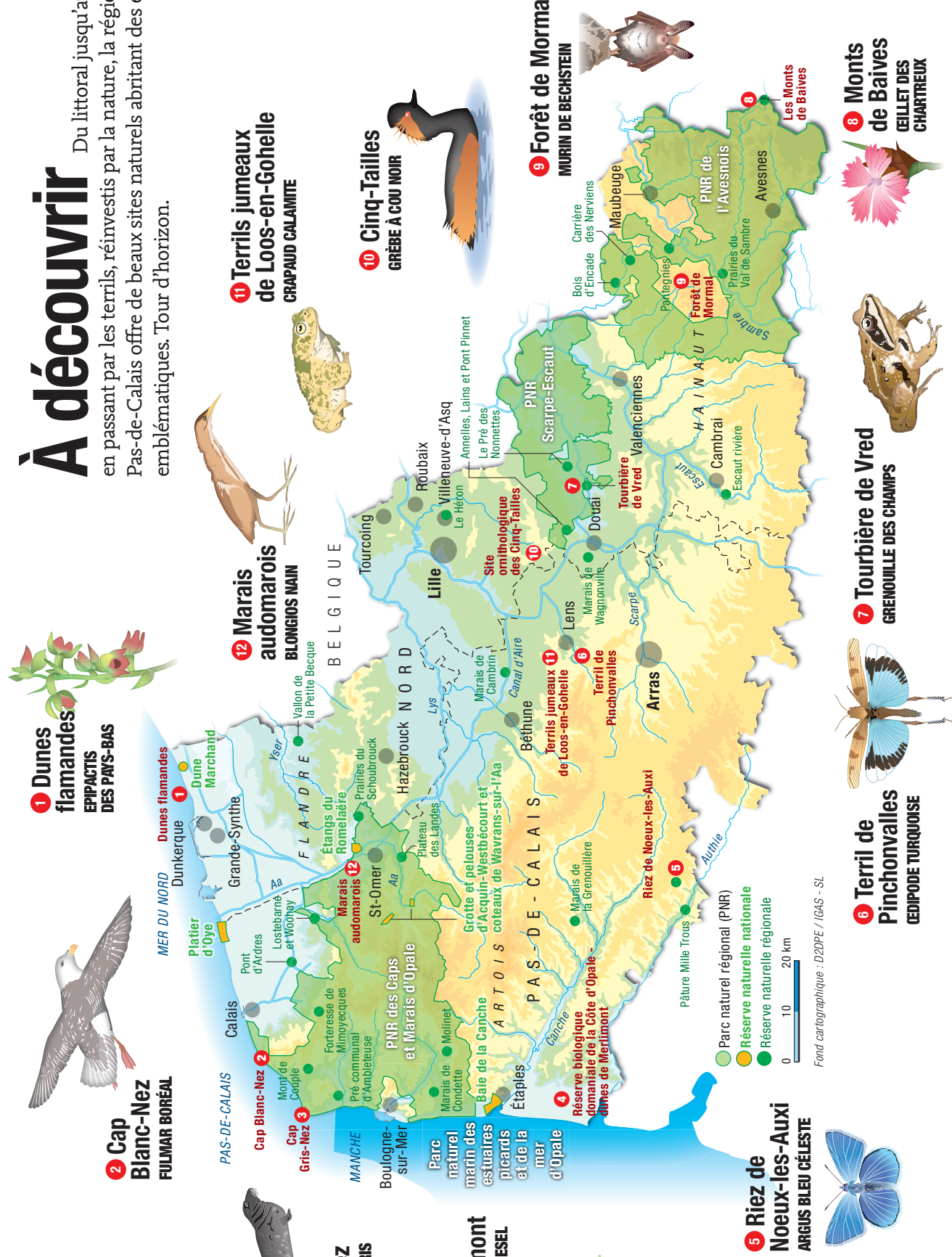
Et aussi pour continuer à sensibiliser le grand public à la protection du patrimoine naturel, car il n'est pas toujours conscient des enjeux qui lui sont liés. « Ici, on perçoit une sorte de résignation quant aux problèmes environnementaux, liée sans doute à un lourd passé d'industries polluantes », regrette Alain Ward. Dans une région où le taux de chômage est élevé et où des projets d'aménagement (touristique, d'habitat ou industriel) se heurtent à de forts enjeux écologiques, surtout sur le littoral, le défi est de mettre en œuvre un développement économique s'inscrivant dans les politiques de développement durable, conciliable avec la protection de la nature. Cependant, il y a

ici une réelle dynamique, grâce notamment à un réseau d'associations naturalistes. L'ensemble des acteurs régionaux est assez investi dans la préservation de la nature voire précurseur. Le Nord - Pas-de-Calais est ainsi l'une des premières régions à avoir créé un observatoire régional de la biodiversité, et Grande-Synthe et Lille ont été successivement capitales françaises de la biodiversité. Si des financements publics ont soutenu ces politiques durant les dernières années, une incertitude pèse pour l'avenir. « Le conseil régional s'implique, mais sans disposer de ressources dédiées telles que la taxe pour les espaces naturels sensibles des départements », souligne Vincent Santune. À cela s'ajoute une inquiétude quant à la pérennité des autres fonds publics, notamment ceux provenant de l'Europe.

1. Conservatoire d'espaces naturels du Nord-Pas-de-Calais.
2. Groupe ornithologique et naturaliste Nord-Pas-de-Calais.

À découvrir

Du littoral jusqu'aux forêts en passant par les terrils, réinvestis par la nature, la région Nord - Pas-de-Calais offre de beaux sites naturels abritant des espèces emblématiques. Tour d'horizon.



Bilan complet de l'état de la nature en Nord - Pas-de-Calais sur : www.observatoire-biodiversite-npdc.fr/

Les données du Baromètre proviennent de :

Agence de l'eau Artois-Picardie, CELRL, CG 59 et 62, CMNF, CPTES, CRPE, DRAAF, Eden 62, ENRX, FAAPPMA, GABNOR, ONEMA, ONE, PNR Avesnois, PNR Caps et marais d'Opale, PNR Scarpe-Escout, RAIN...